

CHOSSES ET AUTRES



— Dites donc, mademoiselle, il a rien de la veine votre toutou.
— Mon toutou... c'est mon p'tit Tom.

chose de décidé, de volontaire, d'un peu cavalier, une sorte de pétulance contenue, concentrée, qui, jointe aux regards noirs dramatiques, produisait, sur l' amoureux toujours disponible qui est dans tout homme de l'âge que j'avais alors, comme un de ces coups de cravache qui cabrent et feraient s'emballer une rosse.

Sentiments d'étalon que je gardai pour moi, comme vous pensez, et que je dissimulai de mon mieux sous un air de profondeur et de sagacité juridiques, légèrement incliné, les yeux froids, la bouche grave, une main sacramentelle étendue vers un siège désigné à la visiteuse, celle-ci assise en silence, d'un bloc, avec l'air raide et un peu torturé d'un patient en visite chez son dentiste. Et elle ne semblait pas autrement décidée à parler, avec un embarras visible à s'exprimer, à commencer, la tête un peu basse, jusqu'au moment où elle sembla prendre son courage, se redressa tout à coup, en me regardant bien en face :

— Monsieur, je voudrais vous consulter...

— Je vous écoute, madame, fis-je du ton le plus encourageant.

Mais elle gardait de nouveau le silence ; puis, après s'être mordu les lèvres, avec délibération elle reprit :

— C'est que c'est très difficile à dire...

— Voyons, essayai-je pour l'aider un peu, il s'agit d'un procès sans doute ?

— D'un divorce.

Et d'une voix rapide, comme pour une confession gênante :

— C'est moi qui voudrais divorcer.

Je m'inclinai docilement.

— Vous avez sans doute, madame, des raisons graves ?

Ma cliente acquiesça, la tête de nouveau baissée, la voix étouffée :

— Oh ! oui, oui...

L'HEURE DU PATISSIER



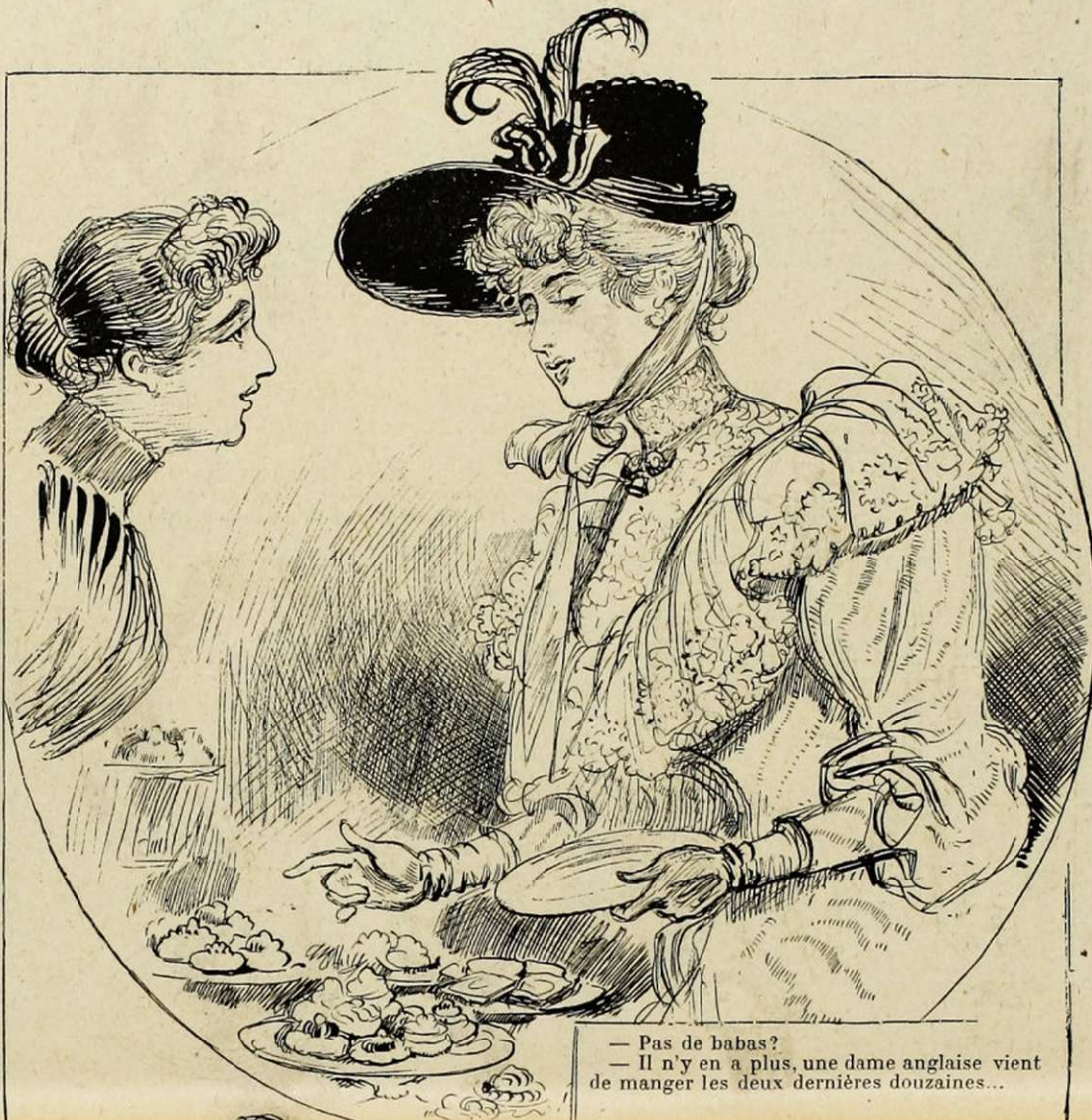
— Encore quelques madeleines, s'il vous plaît, je sens que je vais tomber en faiblesse!



— Voyons, Jean, dis-moi lesquels tu veux?
— Des plus gros!



— Décidément je m'arrêterai à ces quatre babas, parce que mon corsage me serre un peu.



— Pas de babas?
— Il n'y en a plus, une dame anglaise vient de manger les deux dernières douzaines...



— Cette pauvre enfant est si délicate et elle a si peu d'appétit! Si je ne la forçais à goûter ici ou là, je ne sais comment elle se soutiendrait



Clients masculins.

— Ces gâteaux fourrés sont vraiment lourds; oublier le madère ou le marsala serait une imprudence anti-hygiénique.



— Quand j'aurai repris quelques forces, mon ami, nous retournerons à ce magasin pour achever nos petites emplettes.



— Maman, c'est les éclairs qui ne passent pas...
— Veux-tu un verre d'eau?
— J'aimerais mieux du pudding.



— Maman, c'est le plum-pudding qui ne passe pas...
— Veux-tu un verre d'eau?
— J'aimerais mieux des éclairs.

Et reprenant courage, comme avant :

— Et quels motifs, monsieur, la loi exige-t-elle pour l'obtention du divorce?...

— Mais il y en a plusieurs, commençai-je d'une voix entendue et savante; et, en ce qui concerne la femme, par exemple l'inconduite du mari. Je ne sais pas si c'est le cas?

— Oh ! non, non, monsieur.

Un non spontané, convaincu, sorti du cœur, un non si sûr de lui qu'il n'y avait pas à douter.

— Il y a encore les voies de fait, continuai-je.

Eile avait secoué la tête.

— Ce n'est pas cela non plus.

— Une condamnation infamante?...

— Non, non.

— Incompatibilité d'humeurs, de caractères?...

— Non. Nous nous accordons assez bien comme caractères.

Je restais perplexe.

— Alors, je ne vois guère...

Ma cliente, un peu décontenancée, avait de nouveau baissé la tête.

— Il n'y a pas autre chose?...

— Mon Dieu, madame, si vous avez un motif spécial...

Ce ne fut qu'un souffle, comme un aveu :

— Oui.

Et, comme tout à l'heure, prenant son parti, bravement :

— Voilà ce que c'est, monsieur...

Elle m'intriguait, j'étais tout oreilles.

— Voilà ce que c'est, monsieur, reprit-elle avec une volubilité nerveuse, tantôt comme honteuse, tantôt comme effrontée, avec des alternatives d'audace et de confusion. Il y a deux ans, monsieur, que je suis mariée, et j'ai attendu, j'ai attendu longtemps, comme vous voyez; j'espérais toujours: mais ça n'est pas venu, ça n'est jamais venu; et aujourd'hui il n'y a plus d'espoir, n'est-ce pas?... Mais comment vous dirai-je... ce qui n'est pas venu, c'est... enfin, monsieur, je suis encore vierge, j'ai un certificat du médecin. Si vous voulez le voir?

J'étais abasourdi. Je n'avais pas trop, comme vous pensez, de toute mon attention pour garder mon attitude sagace d'oracle consulté.

— Mais à quoi attribuez-vous, demandai-je au hasard, cette espèce d'incapacité conjugale?

— Je ne sais pas. Il n'est pas vieux. Faiblesse nerveuse, peut-être... Je voudrais savoir si le motif est suffisant pour divorcer.

Elle baissait de nouveau les yeux, toute rose, ses lèvres plus rouges, son regard noir dramatique surpris par moments sous la paupière entre-bâillée... Je n'avais plus trop ma tête.

— Mais, dis-je machinalement et comme en rêvant, est-ce que le divorce serait absolument indispensable?

— Comment ça, monsieur? demanda-t-elle.

— Comprenez-moi, repris-je; vous avez droit à toutes les prérogatives du mariage, et permettez-moi de dire qu'il serait affreusement dommage...

— Mais, monsieur...

— Malheureusement, madame, la loi n'a pas prévu le cas...

Et comme elle semblait désolée :

— Pourtant il y aurait, il me semble, un moyen, puisque les motifs légaux de divorce manquent dans l'espèce, de les créer vous-même, et du moment que l'apathie de votre mari vous ôte le bénéfice d'une inconduite impossible de sa part, et que le fond du débat se dérobe pour ainsi dire sous nous, peut-être pourriez-vous justifier le divorce, si vous y tenez absolument, par un caprice de votre part qui serait trop légitime pour que le tribunal vous en tienne un compte sévère...

— Un caprice?

— Un caprice, conclus-je, pour lequel, s'il vous faut un complice, votre propre avocat serait trop heureux...

Ici, M^e Lambertin, au milieu du silence attentif avec lequel nous l'écoutions, s'interrompit pour rallumer un cigare. Et malgré notre déception de voir le dénouement ainsi brusqué :

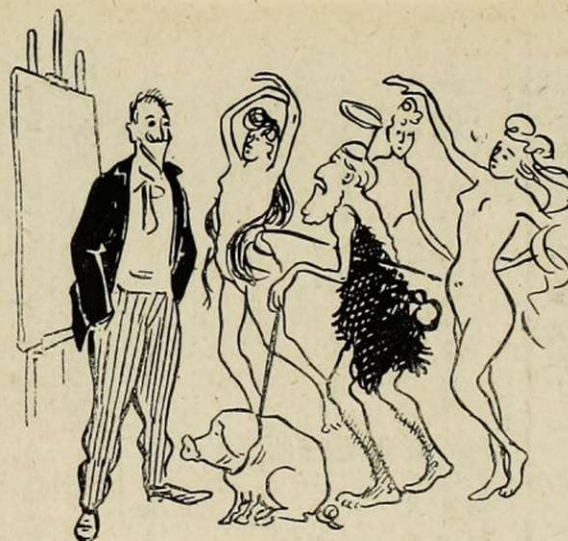
— Voilà donc, termina-t-il, comme un peu honteux de s'être laissé entraîner à cette confidence, voilà comment ma première cliente, qui venait me consulter sur son divorce, n'a jamais divorcé, ayant trouvé dans la consultation que je lui donnai ce jour-là, et dans bien d'autres subséquentes, des compensations et des raisons solides pour garder les choses en l'état et se résigner à son mari. Quant au certificat médical, acheva M^e Lambertin en secouant la cendre de son cigare, je puis vous affirmer qu'il était justifié de tous points, et que ma propre expertise s'est trouvée complètement d'accord avec les observations du docteur.



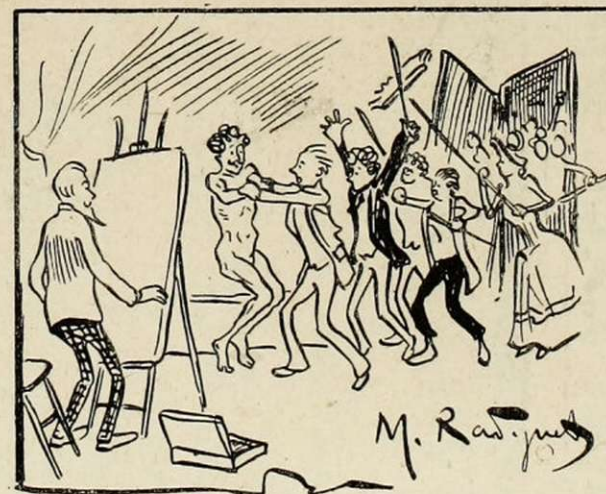
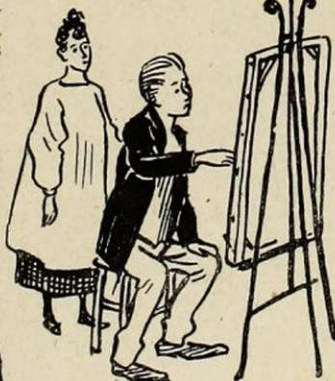
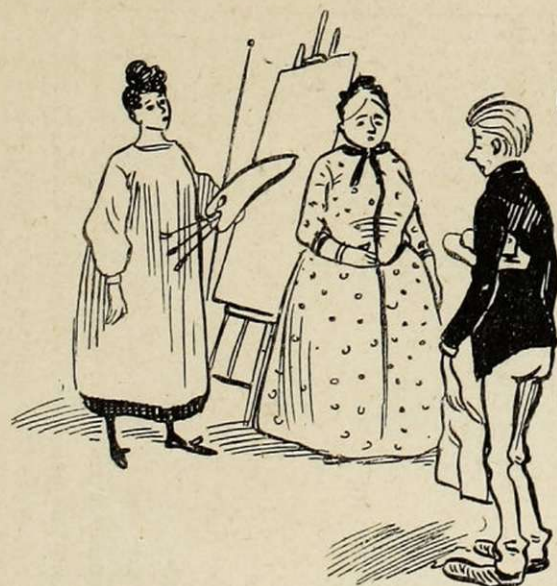
Avez-vous jamais vu l'Olympe? Non?... Eh bien! le voilà!... Vous n'y êtes pas, sans doute... je comprends cela. Or donc sachez que l'Olympe, c'est la Société des modèles de France et de Navarre, ces dieux à quelques francs la séance.



Grâce à cet admirable Syndicat, l'artiste en quête de modèle n'aura qu'à téléphoner... Allô! allô! mettez-moi en communication avec l'Olympe... C'est bien vous?... envoyez-moi de suite une Sainte Vierge.



Une heure après vous recevez l'article demandé... Avez-vous besoin d'une Tentation de saint Antoine, jeu complet? l'Olympe en a à votre disposition.



Et vous, mères de famille, qui destinez vos filles au grand art, sachez que l'Olympe vous fournit dans de très bonnes conditions des jeunes gens de tout âge, gentils, bien élevés, très convenables et même au besoin tout à fait inoffensifs (léger supplément, caleçon compris). Ces jeunes gens auront même quelques notions artistiques, suffisantes pour corriger leurs jeunes clientes pendant les repos.

Mais il ne faut pas oublier que le Syndicat ne vous autorise d'aucune façon à vous servir de modèles étrangers. Si vous avez besoin de nègres, Chinois, Italiens ou autres types de races étrangères, exigez au moins leurs lettres de naturalisation; sinon, vous vous exposeriez aux légitimes revendications de l'Olympe qui, en termes convenables, saurait s'opposer à cette infraction aux règles du Syndicat.

(J'espère que l'Olympe me tiendra compte de cette réclame adroite en m'envoyant des modèles à l'œil — blondes de préférence et grassouillettes.)

* ST-RAPHAËL-QUINQUINA PREMIÈRE MARQUE DES VINS TONIQUES *

BONJOUR !

CONNAISSEZ-VOUS

LE

CARAMEL MOU

TOUJOURS BON

de la Confiserie du CHIEN QUI SAUTE

???

SI NON

ENVOYEZ

1 franc 50

EN MANDAT OU TIMBRES-POSTE

Au Directeur du MONDE COMIQUE

QUI VOUS ADRESSERA FRANCO

UNE

BOITE MERVEILLEUSE

Qui en a goûté une fois en mangera toujours.

PRÉSERVATIFS

en caoutchouc dilaté et baudruche garantis incassables.
et **APPAREILS SPÉCIAUX**
Pour l'**USAGE INTIME** de l'Homme et de la Femme.

Pour hommes, 2 fr. la douzaine.
Pour dames, 2 fr. 50 la pièce. Franco par poste.

MAISON A. CLAVERIE

234, Faub. Saint-Martin, PARIS

Envoi franco et gratis du Catalog. illustré de 220 grav., ou mieux encore 6 beaux échantillons et catalogue contre 1 fr. seulement.
ENVOI RECOMMANDÉ, 0^e 25 en plus. Complète discrétion.



vos Appartements et Villas
avec les **VITRAUX**
ARTISTIQUES
REYON & C^{ie}, 28, Rue d'Hautville, Paris
Fenêtre complète dep. 15 fr.
Prospectus gratis. Album couleur 1^{er} 2 fr.
VITRAUX d'ÉGLISES

Bureaux du *Monde Comique*,

29, rue Le Peletier, Paris

EN VENTE

LE JEU D'OIE DE L'AMOUR

Tiré en cinq couleurs

PRIX : 0 fr. 50 centimes

Envoi franco contre cette somme
en timbres-poste

APRÈS, PENDANT, AVANT



LA MOUSTACHE

n'a pas d'âge! JEUNE
GENS qui désirez de
moustache ou de la barbe
en 15 jours, faites usage de
spécifique Picard
Succès garanti et assuré

Prix de l'Eau Miraculeuse : 2 fr. 25. Envoyez
timbres ou mandat à DELBREIL, chimiste
rue Saint-Rome, 33, à Toulouse.

CYCLES SELECT

25, Boulevard Saint-Martin, Paris.

1^{er} modèle **150** et **170** Fr.

MODÈLES PERFECTIONNÉS GROS TUBES
Tout ce qu'il y a de plus soigné et de meilleur

GARANTIS 200 Fr. en creux
A L'ESSAI

A CREDIT 225 Fr. avec pneu

CYCLETTE HERCULE suspendue
sur cadre en fil d'acier.

LA PLUS SOUPLE
LA PLUS SOLIDE depuis **250** Fr.

ACCESSOIRES ET OCCASIONS

Magnifiques et excellentes Lanternes anglaises, 2 fr. 50.
Catalogue envoyé franco sur demande

P. MANTEGAZZA

LA PHYSIOLOGIE

DE L'AMOUR

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

Envoi franco contre 3 fr. 50 en mandat ou timbres-poste adressés au Directeur du *Monde Comique*
29, rue Le Peletier, à Paris.

P. MANTEGAZZA

L'AMOUR

DANS L'HUMANITÉ

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

PAUL MARRIN

L'HYPNOTISME

Théorique et Pratique
Avec les procédés d'hypnotisation

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

L'ABSINTHE TERMINUS EST BIENFAISANTE

DEMANDEZ-LA, IL S'AGIT DE VOTRE SANTÉ !